

Anatole France (Biographie) :

Jacques Anatole François Thibault, de son vrai nom, écrivain français, dont le père était libraire. Il commence sa carrière par la poésie avant



de s'orienter vers la prose. D'abord bibliothécaire au Sénat, il collabore à diverses revues puis rédige les chroniques littéraires du journal "Temps", de 1866 à 1893. **Anatole France** acquiert la notoriété avec "Le crime de Sylvestre Bonnard" (1881). Au fil des ans, il s'intéresse de plus en plus aux problèmes politiques. Avec son ami Emile Zola, il signe la pétition des intellectuels en faveur d'Alfred Dreyfus. Dans "Histoire

contemporaine", il décrit de manière très fine les problèmes de son temps tels qu'il les perçoit en animant le **Salon de Mme de Caillavet**, son égérie. "L'île des pingouins" (1908) est une vive critique des professionnels de la politique. Il publie également des romans historiques : "**Les dieux ont soif**" (1912), "Le petit Pierre" (1918).

Son œuvre littéraire est plus classique, moins progressiste que ses engagements politiques et humanistes. Mais son sens de la formule est aiguë ("On croit mourir pour la patrie et on meurt pour des industriels"). Son scepticisme et son ironie transparaissent à travers ses romans où il dépeint un monde que le fanatisme rend cruel. Anatole France participe au mouvement de la Libre Pensée, fait qui est souvent omis par ses biographes. Dans la "**Révolte des Anges**", il exprime ses idées sur la religion, sur Dieu, sur la vie.

Il est élu académicien français en 1896 et reçoit le Prix Nobel de littérature en 1921. Auteur de Crainquebille, Thais, le crime de Sylvestre Bonnard, le rôliste de la reine Pédauque. Républicain sincère, il prend part à la défense de Dreyfus. Lors de la révolution d'octobre, il prend la tête d'un mouvement d'intellectuels français pour la défense de l'union soviétique. Il adhère au PCF en 1921.